

L'INDÉPENDANCE

BELGE.

Edition du matin

Observatoire Royal.

17 août, à midi.

14^e jour de la lune.

BAROMÈTRE OBSERVÉ	763 ^{mm} 26
THERMOMÈTRE centig. du barom. . .	18°4
TEMPÉRATURE centig. de l'air . . .	20°8
Id. maximum depuis hier midi . .	21°7
Id. minimum depuis hier midi . .	12°0
EAU tombée	0 ^{mm} 00
VENT	0 ^{mm} 00
SOLEIL, lever	4 h. 51 m.
Id. coucher	7 h. 46 m.
LUNE, lever	7 h. 10 s.
Id. coucher	2 h. 08 m.

CONSERVATION PAR LE PROGRÈS

ANNONCES ORDINAIRES, 30 cent. la ligne. — FAITS DIVERS (avant les annonces), 1 fr. 50 la ligne. — FAITS DIVERS (après les annonces), 3 fr. la ligne. — Pour les annonces de France, s'adresser exclusivement à Paris, à M. HAVAS, rue J.-J. Rousseau, 51, ou à M. LAFITTE, BULLIER et C^{ie}, 8, place de la Bourse. — Pour l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse, à MM. HAASENSTEIN et VOGELER à Francfort s/M., Hambourg, Cologne, Berlin, Leipzig, Dresde, Vienne, Breslau, Stuttgart, Nuremberg, Prague, Munich, Bâle, St-Gall, Zurich, Genève et Lausanne; à MM. MAURICE, 13, Tavistock Row, M. G. STREET, 23, Cornhill, E. C. M. FA. ALCAR, Clements Lane, 8, Lombard St.

Belgique : un numéro 20 centimes.

PRIX	Bruxelles, 42 fr. par trimestre, 40 par année	payable
	Provinciales, 43 fr. »	
	La France, 21 fr. »	
	Allemagne, 18 fr. »	
	Angleterre, 47 sh. »	
	Autres pays, 12 fr. par trim., port en sus.	
D'ABONNEMENT.		à l'avance

Aux demandes d'abonnement doit être joint un mandat de poste ou autre à vue sur Bruxelles.
Tout changement d'adresse doit être accompagné de la dernière bande.

BRUXELLES, 17 août.

REVUE POLITIQUE.

Un tout petit incident vient de rompre, pour quelques heures, le calme à peu près absolu où se trouve la France depuis la prorogation de l'Assemblée des Versaillais.

Un Français et deux Mexicains, anciens commensaux du palais des Tuileries, ont fait à Trouville, le 14 août au soir, une manifestation bonapartiste. Comme ils joignaient à leurs cris de Vive l'Empereur, auxquels personne n'a pris attention, des injures à l'adresse de M. Thiers, la population a failli leur faire un mauvais parti. Les gardiens du port les ont protégés en même temps qu'ils dressaient procès-verbal et constataient l'état d'ivresse des délinquants. Faut-il dire, l'affaire fait du bruit dans la presse. Elle ne le mérite guère cependant, car sans ce misérable incident et une note de l'Ordre et du Pays annonçant que les amis de l'empire ont fêté le Saint-Napoléon par une messe à l'église Saint-Augustin, personne ne se fût rappelé que jadis on célébrait le 15 août, par toutes les pompes officielles, la grandeur usurpée et la gloire chimérique d'une dynastie fatale. Le plus grand calme a régné partout, tant à Paris que dans les départements.

Il n'en a pas été de même en Irlande. La fête religieuse y a mis une fois de plus aux prises catholiques et protestants. Plusieurs localités ont été le théâtre de désordres. A Scavay, près de Dublin, plusieurs personnes ont été blessées. Belfast aussi a été agité. Des rassemblements s'y sont formés et des luttes s'y sont engagées à coups de pierre. Un des combattants a été tué avant l'intervention de la police.

D'après les dernières dispositions arrêtées à Berlin, l'empereur Guillaume sera de retour dans sa capitale le 31 de ce mois. En quittant Gastein, il fera une excursion à Ischl pour faire une visite à l'impératrice Elisabeth qui y réside actuellement avec sa fille la princesse Gisèle. Suivant une version berlinoise, cette visite aura pour but de décider l'impératrice à accompagner son auguste époux à Berlin. D'après les nouvelles de Gastein, l'empereur François-Joseph doit s'y rendre pour saluer au passage son auguste hôte. Les deux souverains auraient donc, dans cette résidence, une entrevue préalable à celle de Berlin.

L'arrivée de l'empereur Alexandre à Berlin est fixée au 5 septembre. Sa Majesté Russe sera accompagnée de ses trois fils, le grand-duc héritier, et les grands-ducs Vladimir et Nicolas. La suite de l'empereur et de ses fils sera tout à fait militaire et exceptionnellement brillante.

Le prince impérial d'Allemagne a quitté sa villégiature de Berchtesgaden pour se rendre sur le lac de Constance et faire une visite à la famille royale de Wurtemberg, à Friedrichshafen, où se trouvaient également l'impératrice Augusta, le grand-duc et la grande-duchesse de Bade. Le lendemain, le prince Frédéric-Guillaume s'est rendu à Stuttgart où il a passé la revue d'une partie de l'armée wurtembergeoise.

Les fêtes qui se préparent à Belgrade pour la proclamation de la majorité du prince Milan ont mis en mouvement les sympathies des populations serbes, tant en Hongrie qu'en Bohême. La municipalité de la capitale serbe avait invité les municipalités des principales villes austro-hongroises et particulièrement celles de Pesth et de Prague. Le gouvernement autrichien a vu dans ce fait une démonstration politique et invoquant l'article de la Constitution qui lui confère le droit exclusif de représenter l'Etat dans ses relations avec l'étranger, il a interdit aux municipalités d'accepter l'invitation à laquelle elles se disposaient à se rendre.

Cette décision cause chez les Slaves, en Bohême et en Hongrie, un mécontentement d'autant plus vif qu'elle leur paraît un acte de partialité; des manifestations du même genre, qui ont eu pour théâtre les pays allemands, n'avaient point éveillé les susceptibilités du gouvernement.

S'il faut en croire le *Vidoudin*, le gouvernement impérial se refusait officiellement à représenter à la solennité de Belgrade par le feld-marschal Molinari. Le prince de Monténégro y enverra le voïvode Vukotitch; nous avons déjà dit que le prince Dolgorouky, aide de camp général de l'empereur Alexandre, se rendra à la même époque à Belgrade avec une mission de son souverain.

La plupart des feuilles cléricales paraissent éprouver quelque répugnance à prendre exemple sur le *Journal de Bruxelles* et à s'insinuer de l'humilité avec laquelle il confessait dernièrement son erreur au sujet du « septième ministère ». Les façons gouailleuses du *Bien public* leur vont en général beaucoup mieux; elles veulent faire bonne mine à mauvais jeu, et s'efforcent de donner à la lettre de M. Malou l'interprétation la plus compatible avec leur amour-propre, la plus favorable à leurs aspirations politiques et autres.

Voici, par exemple, le *Courrier de Bruxelles*, qui, cherchant un bon côté à l'incident, en arrive à ceci :

« M. Malou vient de revendiquer la responsabilité, toute la responsabilité des actes du gouvernement. C'est une déclaration dont nous aurions fort à nous plaindre, et l'Étoile, qui y voit une « défaite » pour la presse catholique, se méprend du tout au tout sur nos sentiments. Comment pourrions-nous considérer comme une défaite l'assurance qui nous est donnée que le cabinet conservateur entend pour de toute la liberté d'action, de tous les droits qui lui appartiennent comme organe constitutionnel de la majorité? Mais c'est précisément ce que nous avons toujours demandé; c'est l'autorité civile et libre dont nous comparons nos amis de ce point se départir quand ils sont au pouvoir. »

Battu et content, tel est le *Courrier de Bruxelles*, et naturellement il tient à faire croire qu'il est encore bien plus content que battu. Il déclare qu'il ne récriminerait pas. Pourquoi récriminer si le ministère prend l'attitude virile et fière que lui conseillent ses amis? Pourquoi récriminer si le ministère donne satisfaction à la presse cléricale, même en la désavouant? Qu'il y ait dans la lettre de M. Malou un désaveu, peu importe; il s'y trouve « une promesse » dont le *Courrier de Bruxelles* attend avec confiance la réalisation : « Il y a l'engagement de gouverner comme » s'il n'y avait pas de septième ministère » dans le sens que la presse cléricale attribuait à ces mots.

Ainsi M. Malou est sommé de s'exécuter. Il a pris un engagement, il faut qu'il le tienne. Eh bien, cela ne lui sera pas difficile. Est-ce que le *Courrier de Bruxelles* aurait la prétention de l'embarasser?

M. Malou a revendiqué toute la responsabilité des actes du gouvernement. La belle découverte, et le beau triomphe pour la presse cléricale. Cette responsabilité incombe au ministère, qui n'a que faire de la revendiquer, puisque la Constitution la lui impose.

M. Malou gouvernera désormais « comme » s'il n'y avait pas de septième ministère. Qu'est-ce que cela signifie? Cela veut dire que M. Malou gouvernera comme par le passé. Le septième ministère n'existe pas. M. Malou l'affirme. Donc ce septième ministère non existant n'a jamais pu embarrasser la marche du gouvernement. Donc le cabinet cléricale a gouverné comme il l'entendait. S'il n'a pas toujours gouverné au gré du *Courrier de Bruxelles* et du *Bien public*, c'est qu'il ne l'a pas voulu. Il savait ce qu'il faisait; il a reculé devant certaines responsabilités, il n'est responsable que de ce qu'il a fait. Libre aux cléricaux de lui reprocher ce qu'il n'a pas fait. Quant au « septième ministère » il n'en est plus question, puisque ce polype n'est qu'un fantôme. Par conséquent le ministère n'en sera pas plus gêné dans l'avenir que dans le passé. Rien n'est changé, et si la lettre de M. Malou peut être considérée comme une promesse faite aux cléricaux, ce n'est que la promesse de leur servir demain les mêmes plats qu'hier.

Mais la presse cléricale souhaite un changement; elle brûle d'imprimer à la politique ministérielle une impulsion plus franchement cléricale. Nous parlons hier d'un septième ministère : l'opinion publique. La presse cléricale rêve un huitième

ministère dont la direction lui serait confiée, et dont l'influence serait prédominante.

Déjà le *Courrier de Bruxelles* indique une des prétentions de ce huitième ministère, auquel il ne manque qu'un hôtel dans la rue de la Loi : la destitution de M. Ansapach, bourgmestre de Bruxelles. Oui, parce qu'il a plu à quelques cléricaux de voter contre M. Ansapach aux élections communales, pour l'empêcher d'arriver parmi les premiers sur la liste des élus, l'honorable bourgmestre a démerité de la confiance de ses administrés. Ceux-ci « ne » demandent pas mieux que le voir jeter » par-dessus bord. » Nous citons textuellement.

Pourtant la feuille cléricale ne se dissimule pas que cet arrêt à peu de chance d'être confirmé par le gouvernement. Mais il y a quelque chose à faire. Si l'on ne peut pas le jeter par-dessus bord » on peut lui imposer des « conditions » prendre des « précautions » vis-à-vis de lui. Quelles précautions, quelles conditions? Nous serions curieux de les connaître. Des précautions inconstitutionnelles? Des conditions contraires à la loi communale? Nous sommes parfaitement rassurés à cet égard. M. Ansapach ne les subirait pas, mais on ne lui en parlera même pas.

En vérité les cléricaux sont bien heureux d'être guidés par un ministère qui possède assez d'esprit et de sang-froid, qui exerce assez d'autorité sur ses amis, et jouit d'assez de considération parmi ses adversaires pour arrêter à temps son parti au bord des précipices où ce parti veut l'enfermer de se jeter tête baissée. Sans le flair de M. Malou, sans cet éminent scepticisme qui lui permet d'apprécier à leur juste valeur certaines inepties cléricales, sans son expérience qui lui rend compte des situations et de leurs dangers, il y a longtemps que le cabinet actuel et sa majorité auraient rejoint dans la tombe le ministère d'Anethan-Jacobs, dont M. Malou est l'héritier après en avoir été le parrain.

Si M. Malou promet aux cléricaux de gouverner comme il l'a fait jusqu'ici, nous leur conseillons de se contenter de cette promesse. Qu'ils se gardent de l'attirer trop à eux; et plutôt que de lui en vouloir des déceptions qu'il leur a parfois causées ils feront bien de lui en savoir gré. Peut-être même en a-t-il été trop averti. A ce quelques complaisances qu'il serait dangereux de multiplier. Si les cléricaux étaient intelligents, loin de reprocher leurs débâcles au ministère, ils le remercieraient de ce qu'ils les avertisse; loin de le pousser à une politique « virile et fière », c'est-à-dire ultra-cléricale, ils l'encourageraient dans sa politique de ménagements et d'intermédiaires. Sa faiblesse est sa seule force. Ce qu'ils appellent sa timidité est leur dernière planche de salut. Le jour où le cléricisme pur voudrait renaître, ils perdront ce qui leur reste de pouvoir.

La requête suivante a été adressée au Roi par les libéraux élus à Tongres, le 1^{er} juillet :

« Tongres, le 12 août 1872.
« A Sa Majesté le roi des Belges.
« Sire,
« Les soussignés, conseillers communaux nouvellement élus à Tongres, viennent de prendre connaissance du rapport que M. le ministre de l'intérieur a adressé à Votre Majesté le 6 de ce mois, et à la suite duquel est intervenu l'arrêté royal du 9 août, qui confirme la décision de la députation permanente du Limbourg, en date du 23 juillet dernier (*Moniteur*, 14 août 1872, p. 224).
« Après avoir traité la question de légalité, M. le ministre ajoute : « En fait, cette décision n'a point soulevé d'objections, et je me suis assuré, etc. »
« Les exposés se permettent de faire observer respectueusement à Votre Majesté que cette affirmation est erronée, puisqu'ils ont eu l'honneur d'adresser, le 4^{er} août, à Votre Majesté, un mémoire motivé

réfutant les faits et les arguments dont la députation s'est prévalue pour parvenir à l'annulation du scrutin de ballottage qui a eu lieu le 1^{er} juillet.
« Ce mémoire ne se bornait pas à donner des explications détaillées sur les bulletins n° 3, 4 et 6, joints au procès-verbal de l'élection, il appelait de plus l'attention de Votre Majesté sur les bulletins n° 8 et 9, qui ont été indûment validés par le bureau et par la députation.
« Le département de l'intérieur connaît ce mémoire, puisqu'il lui a été transmis le 3 août, p. 63.
« C'est donc évidemment par erreur que M. le ministre a déclaré à Votre Majesté qu'en fait il n'a pas été soulevé d'objection contre la décision du bureau de députation permanente, et c'est sans doute à cette erreur aussi qu'il faut attribuer l'absence de décision de Votre Majesté sur les bulletins n° 8 et 9, dont les soussignés demandent l'annulation.
« Cette déclaration erronée de M. le ministre a eu une autre conséquence non moins fâcheuse; car si Votre Majesté avait connu les motifs que nous avons allégués en faveur de la validité du bulletin n° 3, nous aurions le droit d'espérer que ce bulletin n'aurait pas été annulé, et que par conséquent la ville de Tongres n'aurait pas été exposée à subir l'agitation d'une nouvelle lutte électorale.
« Dans cet état de choses il ne reste aux soussignés qu'à supplier Sa Majesté de bien vouloir examiner dans sa haute sagesse, s'il n'y a pas lieu de revenir sur l'arrêté du 9 août, intervenu à la suite d'un rapport incomplet et inexact.
« Les soussignés ont l'honneur, etc. »

« L. DE TIECKEN DE TERHOVE; H. VAN HULCKENBROEK; A. VAN COIS; A. HARDY; P. LICOIS; F. BAILLY. »

Le conseil communal de Tongres, dans sa séance de mardi dernier, a fixé le nouveau ballottage au vendredi 23 août, à 9 heures du matin.
Le même jour auront lieu à Maseyck le nouveau ballottage nécessaire par l'annulation de l'élection de M. Nysens, et le scrutin pour l'élection de deux conseillers des hameaux.

L'Union libérale de Namur a pris mercredi dernier la résolution de protester énergiquement contre la décision de M. Delcour, et de s'adresser à la législature pour obtenir la révision de la loi sur les fraudes électorales, loi qui a permis au gouvernement de fausser les élections.
L'assemblée adopte ensuite d'autres mesures importantes propres à assurer le succès de l'élection du jeudi, 23 août.

Le Roi à Huy.

Le Roi a quitté Bruxelles ce matin pour se rendre à la fête septennale de Huy.

Notre correspondant particulier nous adresse de cette ville la dépêche suivante :

« Huy, 17 août, 2 heures.
« Le Roi est parti ce matin pour Huy par le chemin de fer du Luxembourg.
« Sa Majesté était accompagnée de M. le lieutenant général baron Goethals, son aide de camp.
« MM. d'Aspremont-Lynden, Moncheur et Delcour, ministres des affaires étrangères, des travaux publics et de l'intérieur, ont pris place dans le train royal qui a quitté Bruxelles à neuf heures.
« A Namur, le Roi est descendu de voiture pour passer en revue les troupes de la garnison, réunies dans la gare. Les représentants et les sénateurs de l'arrondissement se trouvaient là, ainsi que l'évêque diocésain, M. Gravez, et d'autres notabilités. Le Roi s'est entretenu avec plusieurs personnes.
« A onze heures, le train arrivait à Huy. Le bourgmestre a souhaité la bienvenue au Roi, dans sa réponse, a exprimé les regrets qu'éprouve la Reine de n'avoir pu se rendre à l'invitation de la ville de Huy.
« Les autorités de la ville et de l'arrondissement ont reçu le Roi qui, après avoir pris une légère collation chez le bourgmestre, s'est rendu à l'exposition agricole. »

Postes.

AVIS — Les taxes à percevoir en Belgique sur les correspondances échangées avec Constantinople et avec la Russie, par la voie d'Allemagne, sont réduites comme suit :

Lettres affranchies de la Belgique : 40 centimes par 15 grammes ;
Lettres non affranchies par la Belgique : 70 centimes par 15 grammes ;
Journaux, imprimés et échantillons à destination

Paris, où M. et M^{me} Desbrières n'avaient que des relations peu nombreuses. Le colonel se fit fort d'annoncer à Bréville que le jeune homme, en sa qualité d'ancien officier, avait accepté une mission pour l'Algérie et était parti très-promptement. L'on gagnait ainsi le temps nécessaire pour se reconnaître et pour agir. M. de Sandreuil n'était point femme à parler de cet accident domestique, et s'il fallait en instruire M^{me} de Redens, dont la tendresse était inquiète et perspicace, on pouvait être sûr qu'elle garderait le silence. Quant au colonel, il dut faire sur-le-champ aux alentours de la maison de M^{me} Darcy des recherches que lui missent sur la piste de Richard. Malheureusement ces recherches furent vaines. On connaissait, il est vrai, M^{me} Darcy, on n'ignorait pas qu'un étranger venait souvent la voir; mais le colonel ne put rien découvrir d'autres renseignements que ceux que Berthe avait déjà obtenus. Il apprit cependant d'autre part que Richard n'avait point pris de passe-port pour l'étranger; on pouvait dès lors présumer qu'il était à Paris plutôt qu'en province.

Le parti qu'avait adopté Berthe et le colonel de donner un motif officiel au départ de Richard lui réussit parfaitement. Personne ne s'étonna que M. Desbrières eût accepté une mission qui l'éloignait momentanément de France. Plusieurs d'entre eux firent compliment à M^{me} de Sandreuil et à sa fille. D'ailleurs, par le conseil du colonel et aussi par fierté, Berthe se montrait à tout le monde accessible et souriante. Elle ne changea rien non plus à son genre de vie. Le colonel l'en avait priée, afin qu'elle put se distraire et rendre plus fréquentes les occasions où le hasard lui ferait rencontrer Richard. Toutefois, au fur et à mesure que les jours et les semaines s'écoulaient, les sentiments de Berthe à l'égard de son mari se modifièrent. La colère et la douleur des premiers moments faisaient place au ressentiment, à un mépris froid. N'était-ce une question d'orgueil et d'amour-propre vis-à-vis des personnes qu'elle connaissait et de ce petit monde de Bréville, où elle avait passé sa vie entière et à l'opinion duquel elle tenait par-dessus tout, Berthe eût lentement, ainsi qu'elle l'avait aimé, oublié son mari. Elle n'en eût pas moins été à tout ja-

mais frappée. Sa beauté correcte et pure, épanouie dans un bonheur calme, se décolorait et s'immobilisait déjà en des contours rigides accusés, pâles et sévères. Elle n'avait plus ni joie ni mouvement, et ses goûts, déjà si simples, s'exagéraient par une extrême sobriété de toilette. Elle parlait rarement, évitait, même avec le colonel, de s'entretenir de Richard. Elle s'acharnait volontairement vers une existence de retraite et de silence qui lui eût presque été chère autrefois, d'où son amour pour Richard l'avait violemment tirée, et que sa rapide et douloureuse expérience des joies mondaines lui faisait entrevoir comme la seule qui convint désormais au deuil de son cœur et à son austérité d'âme.

Un soir d'été, Berthe, accompagnée du colonel, revenait du bois. La nuit était splendide, les étoiles scintillaient dans le bleu foncé du ciel, une brise légère courait à travers les arbres, dont le feuillage s'éclaircissait aux rayons de la lune. La voiture chemina au pas dans une allée déserte, quand tout à coup le colonel mit un doigt sur ses lèvres. Dans une victoria élégamment attelée, qui marchait parallèlement à la calèche de M^{me} Desbrières et un peu en avant, il venait d'apercevoir Richard et M^{me} Darcy. Berthe pouvait les voir sans être vue d'eux. Il les lui montra. Les deux jeunes gens, penchés l'un vers l'autre, se tenaient les mains, se regardaient. L'éclat attendri de leurs yeux, leur pose abandonnée, ces traits si complètes, si physiques, de leurs deux êtres, que Berthe en ressentait. Jamais l'amour dans ses sympathies palpables, en ses affinités magnétiques, ne lui était apparu sous un tel aspect. En dévorant Cyprienne du regard, il ne lui semblait point qu'elle se fût jamais vue elle-même avec cette transfiguration des traits où se lisaient le désir latent et la volupté heureuse. Elle n'avait jamais été femme à la façon de cette créature. Berthe fut éblouie, fascinée à la révélation de ces prestigieux et lumineux abîmes. Hélas! toute mariée qu'elle fût, elle n'avait été que la prêtresse de Vesta. Instantanément, par un frisson qui la parcourut de la tête aux pieds, elle eut le regret de feu de ce bon-

heur qui lui était échappé, qu'il n'eût tenu qu'à elle de saisir, qu'elle avait méconnu, et dont une autre jouissait à sa place. Elle fut vraiment jalouse en voyant par ce douloureux contraste les raisons qu'elle avait de l'être. Perfidement, à la dérobée, comme si elle eût pris de la sorte quelque chose de son amant à M^{me} Darcy, elle examina Richard. Il était sous le charme de sa maîtresse, comme celle-ci était sous le sien. Il parut à Berthe plus résolu, d'une beauté plus virile et plus tendre qu'elle n'avait jamais connu. Elle fut sur le point de lui crier son nom, de l'appeler à elle. Elle ne le fit pas par une honte toute-puissante. Elle s'avouait que Cyprienne l'eût emporté sur elle, et qu'elle était vaincue d'avance. Cette apparition de Richard et de Cyprienne dura quelques secondes à peine. Avant que Berthe eût pu prendre un parti, songer à les suivre, à découvrir ainsi leur retraite, les chevaux de Richard partirent à une allure rapide, et débouchant dans la grande allée, remplie d'équipages et de piétons, se perdirent dans la foule.

Il resta de cette aventure à M^{me} Desbrières une agitation fébrile. Ainsi il était à Paris, heureux! Elle comprenait, maintenant qu'elle avait vu les deux amants ensemble, la signification de ce mot. Ce luxe qu'ils étaient la troublait aussi. Où Richard trouvait-il de l'argent? Quelle femme était-elle donc que cette Cyprienne? Berthe avait été jusque-là si pure et si chaste que le resplendissement de la passion couvrait la pénétration de frissons. Elle avait envie de cet homme qu'elle avait trop noblement et mal aimé peut-être, qu'elle aimait fiévreusement aujourd'hui, si indigne d'elle, si déchu qu'il lui paraît. Elle se raidissait contre ces atteintes, offrait au colonel, qui ne s'y trompait pas, un visage tranquille et ferme, et cependant se faisait conduire par lui dans tous les lieux de plaisir et de bruit où il lui semblait qu'elle dût fatalement retrouver Richard et Cyprienne.

HENRI IVIÈRE.

(Revue des Deux-Mondes.)

(La suite à un prochain numéro.)

LA FAUTE DU MARI (1)

DEUXIÈME PARTIE.

V (suite).

Berthe soupira violemment. — Ma voiture ! cria-t-elle. — Quelques instants après, elle courait au logis de Cyprienne. Elle n'avait qu'une pensée, reprendre Richard à cette femme, de force s'il le fallait, car c'est là qu'il était. Elle avait des moments de folie; était-ce bien elle qui, toute bouillonnante de colère, se précipitait ainsi à sa vengeance? Oui, c'était elle, et elle eût voulu que les chevaux allaient plus vite. Quand la voiture s'arrêta, elle s'en fut elle-même à cette petite porte de la rue qu'elle ne connaissait que depuis le matin, et qu'il lui semblait connaître depuis des années. Elle agita le marteau de bronze, qui rendit des sons retentissants dans ce quartier désert. On ne répondit pas. Elle s'éloigna quelque peu pour voir s'il n'y avait point au travers des volets quelque filet de lumière. L'obscurité était complète, peut-être à dessein. — Voyez donc, dit-elle au valet de pied, s'il n'y a personne du côté de la grille. — Il revint bientôt : — Personne, madame; la loge du concierge n'est point éclairée. — Berthe, à force d'émotion, était devenue presque calme. Elle frappa encore. Alors, de l'autre côté de la rue, un voisin, attiré par le bruit, parut à la fenêtre. — Est-ce que M^{me} Darcy, lui cria Berthe, n'habite plus ici? — Je ne sais pas, répondit le voisin, comment cette dame s'appelle; je l'ai vue partir comme en voyage, il y a une heure, dans une voiture sur laquelle il y avait des malles. — Ah! dit seulement Berthe. — Elle eût voulu demander si M^{me} Darcy était partie seule; elle n'osait pas devant ses gens. — Et même, continua le voisin, j'ai dit à ma femme : Il y a un monsieur qui l'accompagne. — Je vous remercie, fit Berthe d'un ton doux et faible. — Elle remonta dans sa voiture, et se fit reconduire chez elle.

(1) Reproduction interdite. — Voir l'Indépendance belge d'hier.

NOUVELLES D'ANGLETERRE

Le *Soir* publie, au sujet de la réunion générale de l'Association britannique, une lettre de Brighton à laquelle nous empruntons les détails suivants :

« Le premier personnage, dont l'arrivée sur la plate-forme produisit quelque émotion, fut le professeur Fawcett. Des applaudissements frôlèrent le professeur et tout à fait spontanément lorsque le professeur vint prendre possession de son siège.

« Ce professeur est de haute taille et paraît jouir d'une parfaite santé. Il est accompagné de sa femme et, comme on le sait, prend une part active à la croisade en faveur du droit des femmes en Angleterre.

« Un peu après, Napoléon III fait son apparition dans le parterre. Il marche en sautoir très-païde à côté d'un petit nombre de personnes qui le suivent. Un grand monsieur en habit noir fait des efforts pour qu'on lui fasse place.

« Napoléon III est salué par un assez grand nombre d'applaudissements partant principalement des galeries.

« Napoléon III est très-pâle, sa figure a beaucoup engraissé, et tout son corps a pris un embonpoint remarquable. Il ne porte point le grand cordon de la Légion d'honneur, mais il a sur son habit une plaque en argent ornée de diamants.

« Je me suis placé à l'extrémité du banc des reporters, et je ne suis séparé de l'Empereur, vers lequel je suis tourné, que par une distance de quelques mètres. Aucun détail de sa physionomie ne m'échappe. Il est resté généralement impassible à tel point qu'il est permis de douter qu'il comprenne la langue anglaise. Cependant certains passages ne lui ont point échappé, car j'ai vu rougir à quelques allusions à sa position, allusions d'ailleurs plus sanglantes qu'il n'était sans doute involontaire, et qu'il était soulagé imprudemment par des applaudissements très-nombreux.

« Le premier orateur fut M. Thompson, président du meeting de 1871, qui prononça un discours d'adieu à l'Empereur, le docteur Carpenter, président de l'année courante.

« Le docteur Carpenter ayant fait allusion à M. Stanley, le correspondant du *Herald* qui est présent à ses côtés, un tonnerre d'applaudissements s'éleva de toutes parts. A trois reprises, M. Stanley, le sauveur de Livingstone, est obligé de se lever pour saluer, en s'inclinant silencieusement, un public enthousiaste.

« Le docteur Carpenter, avec une force d'expression et de pensée inimitable, développe cette grande idée, que le nombre des vérités intuitives, des axiomes moraux va en grandissant de jour en jour. Il en est de même des vérités scientifiques, des vérités artistiques. Le cerveau humain est en voie de formation progressive; des aptitudes nouvelles se révèlent par suite du travail séculaire de la civilisation.

« Mais il ne faut pas que le savant, le chercheur perde de vue l'expérience, ajoute le docteur Carpenter. Alors il a dépeint en termes d'une ironie puissante le malheureux fou qui prend ses rêves pour la réalité, et qui, renfermé dans un cabanon à Bedlam, le Charbonnier d'Amérique, se croit le maître du monde. C'est surtout à ce moment que j'ai vu l'Empereur baisser la tête et rougir !

« Le vote de remerciements au président a été proposé par le lord-lieutenant du comté de Sussex. Le noble comte de Chester n'a pas fait la moindre allusion à la présence de Napoléon III. Il en a été ainsi du professeur Phillips, secondé de la motion, et vieni au docteur Carpenter. Mais il n'en a point été de même du maire de Brighton, qui portait au cou sa chaîne de la ville, et qui, en levant la main, a prononcé le mot de *Majesty* impériale contre celui de président et celui de ladies aux gentlemen.

« Après le discours du maire, on a introduit un petit négrier de M. Stanley, et deux autres professeurs de l'Afrique centrale. Afin qu'on puisse mieux voir le petit négrier d'Ugii, on l'a fait monter sur la tribune. Jamais je n'ai vu un être plus noir et des traits plus parfaitement réguliers. Napoléon III s'est alors levé, et, faisant quelques pas vers la tribune, a dit : *Does he speak english.* « Est-ce qu'il parle anglais ? »

« Ces mots ont été prononcés sans le moindre accent, et d'une voix qui m'a paru brève, quoique assez douce.

« L'exposition du négrier de M. Stanley a donné le signal du départ.

Une élection politique a eu lieu à Pontefract. Le candidat libéral, M. Childers, a été élu par 558 voix contre 378 données à lord Pollington, candidat tory. Cette élection a eu en elle d'intéressant qu'elle était la première élection de la ville de Pontefract, et la dernière élection de la ville de Pontefract.

« L'adversaire, en rendant compte de la façon dont les choses se sont passées, et tout en constatant le bon ordre et la tranquillité qui n'ont pas cessé de régner parmi les électeurs et les curieux, constate l'absence de la foule, et l'intelligence de l'électeur libéral. La foule des électeurs de la ville de Pontefract a été recueillie à une grosse, longue et bruyante affaire. Le mot de votation générale est d'ailleurs par lui-même très-compliqué et très-fatigant. L'électeur se présente devant le magistrat qui préside. Celui-ci le regarde fixement et lui demande son nom. La réponse étant donnée, on consulte la liste des électeurs. Si le nom s'y trouve, un bulletin est détaché d'une souche où est inscrit le numéro de l'électeur sur le revers. On le lui donne et il passe dans un acte de comparution de la loi. Une première difficulté consiste dans le travail qu'exige le dénombrement des votes. Le cite l'élection de Hackney où 40,000 votes peuvent être émis. Dans le Kent, par exemple, lors de la dernière élection générale, il y a eu quelque chose comme 23,000 votes. Une élection disputée dans le Yorkshire peut nécessiter la dénombrement de 60,000 bulletins. En calculant sur une journée d'opération de huit heures il y aurait à dénombrer 30 bulletins par minute. La tâche est donc considérable, et la constance de l'électeur libéral. Cette catégorie a entravé les opérations hier à plusieurs reprises. On se demande ce qui se passera en France où la matière abonde. Il ne peut être question d'ajouter le mot, parce que tous ceux qui veulent voter l'auraient le fait.

« Le journal de la Cité conclut en déclarant qu'il aurait voulu, quant à lui, que l'on éliminât la catégorie des illettrés, en exigeant de tout électeur qu'il écrivît lui-même son nom, à moins d'un empêchement physique. Mais la Chambre des Communes éprouve un grand scrupule à restreindre le droit de vote et c'est pourquoi la proposition a été écartée.

La Société royale de Géographie vient de publier son rapport sur le résultat de l'expédition envoyée d'Angleterre à la recherche du docteur Livingstone. C'est le 14 février que cette expédition a quitté Londres; elle était bien équipée et avait un crédit de deux mille livres à Zanzibar, où elle arriva le 17 mars.

Le 27 avril elle se trouvait à Bagamoyo, sur le continent africain.

Le jour suivant, l'expédition rencontra dans cette dernière localité trois naturels que M. Stanley avait envoyés à la côte avec la mission d'annoncer qu'il avait découvert le docteur Livingstone.

En recevant cette nouvelle, le lieutenant Dawson, jugeant que le but principal de l'expédition était atteint, transmit ses fonctions de commandant au lieutenant Hearn, qui se chargea de conduire l'expédition à Uvuyambele.

Le 5 mai, M. Stanley lui-même arriva à Bagamoyo. Le lieutenant Hearn avait appris de lui que le docteur Livingstone se trouvait à Uvuyambele et qu'il était pourvu d'abondantes provisions, donna à son tour sa démission entre les mains de Livingstone fils.

Ce dernier enfin, qui avait déjà reçu du docteur Kirk le conseil de ne pas s'engager dans les solitudes de l'Afrique pendant la saison des pluies, prit aussi le parti de laisser l'expédition continuer sa route sans lui.

La commission déclare qu'elle regrette les décisions prises par les chefs de l'expédition et qu'elle se réserve de faire connaître son appréciation sur toute l'affaire au retour du lieutenant Dawson en Angleterre.

On vient de publier les résultats des examens subis par des femmes à l'université de Cambridge dans le courant du mois de juin. Le nombre des admissions présente un nouvel accroissement. Il est de 154 personnes au lieu de 127, chiffre qui n'avait jamais été dépassé. Le nombre des aspirantes nées dans la section A (partie de l'examen la plus exigible, comprenant l'histoire d'Angleterre, la littérature et l'arithmétique) s'est un peu augmenté; il est de 42 au lieu de 37. Mais il y a une amodiation générale des études dans cette division, les admissions étant de 16 au lieu de 10. D'un autre côté, dans la section B (langues étrangères), il y a une légère dépression : la première classe ne compte que 6 admissions. La section C (mathématiques) se fait remarquer par l'absence de concurrentes; le fait est regrettable et il y a aussi diminution de nombre pour la section D (logique et économie politique), mais la qualité des travaux semble faire compensation. Il n'y a pas moins de quatre aspirantes sur habitation ont obtenu des marques de distinction pour l'économie politique.

M. Stanley, l'ami du docteur Livingstone, est-à l'Amérique où l'Anglais ? En attendant que M. Stanley se charge lui-même de répondre à cette question, les journaux de Londres se plaisent à discuter sa nationalité.

Le *Daily Telegraph* soutient que M. Stanley est Américain d'origine. En attendant que M. Stanley se charge lui-même de répondre à cette question, les journaux de Londres se plaisent à discuter sa nationalité.

Le *Daily Telegraph* soutient que M. Stanley est Américain d'origine. En attendant que M. Stanley se charge lui-même de répondre à cette question, les journaux de Londres se plaisent à discuter sa nationalité.

Le *Daily Telegraph* soutient que M. Stanley est Américain d'origine. En attendant que M. Stanley se charge lui-même de répondre à cette question, les journaux de Londres se plaisent à discuter sa nationalité.

Le *Daily Telegraph* soutient que M. Stanley est Américain d'origine. En attendant que M. Stanley se charge lui-même de répondre à cette question, les journaux de Londres se plaisent à discuter sa nationalité.

Le *Daily Telegraph* soutient que M. Stanley est Américain d'origine. En attendant que M. Stanley se charge lui-même de répondre à cette question, les journaux de Londres se plaisent à discuter sa nationalité.

Le *Daily Telegraph* soutient que M. Stanley est Américain d'origine. En attendant que M. Stanley se charge lui-même de répondre à cette question, les journaux de Londres se plaisent à discuter sa nationalité.

Le *Daily Telegraph* soutient que M. Stanley est Américain d'origine. En attendant que M. Stanley se charge lui-même de répondre à cette question, les journaux de Londres se plaisent à discuter sa nationalité.

Le *Daily Telegraph* soutient que M. Stanley est Américain d'origine. En attendant que M. Stanley se charge lui-même de répondre à cette question, les journaux de Londres se plaisent à discuter sa nationalité.

Le *Daily Telegraph* soutient que M. Stanley est Américain d'origine. En attendant que M. Stanley se charge lui-même de répondre à cette question, les journaux de Londres se plaisent à discuter sa nationalité.

Le *Daily Telegraph* soutient que M. Stanley est Américain d'origine. En attendant que M. Stanley se charge lui-même de répondre à cette question, les journaux de Londres se plaisent à discuter sa nationalité.

Le *Daily Telegraph* soutient que M. Stanley est Américain d'origine. En attendant que M. Stanley se charge lui-même de répondre à cette question, les journaux de Londres se plaisent à discuter sa nationalité.

Le *Daily Telegraph* soutient que M. Stanley est Américain d'origine. En attendant que M. Stanley se charge lui-même de répondre à cette question, les journaux de Londres se plaisent à discuter sa nationalité.

Le *Daily Telegraph* soutient que M. Stanley est Américain d'origine. En attendant que M. Stanley se charge lui-même de répondre à cette question, les journaux de Londres se plaisent à discuter sa nationalité.

Le *Daily Telegraph* soutient que M. Stanley est Américain d'origine. En attendant que M. Stanley se charge lui-même de répondre à cette question, les journaux de Londres se plaisent à discuter sa nationalité.

Le *Daily Telegraph* soutient que M. Stanley est Américain d'origine. En attendant que M. Stanley se charge lui-même de répondre à cette question, les journaux de Londres se plaisent à discuter sa nationalité.

Le *Daily Telegraph* soutient que M. Stanley est Américain d'origine. En attendant que M. Stanley se charge lui-même de répondre à cette question, les journaux de Londres se plaisent à discuter sa nationalité.

Le *Daily Telegraph* soutient que M. Stanley est Américain d'origine. En attendant que M. Stanley se charge lui-même de répondre à cette question, les journaux de Londres se plaisent à discuter sa nationalité.

Le *Daily Telegraph* soutient que M. Stanley est Américain d'origine. En attendant que M. Stanley se charge lui-même de répondre à cette question, les journaux de Londres se plaisent à discuter sa nationalité.

Le *Daily Telegraph* soutient que M. Stanley est Américain d'origine. En attendant que M. Stanley se charge lui-même de répondre à cette question, les journaux de Londres se plaisent à discuter sa nationalité.

Le *Daily Telegraph* soutient que M. Stanley est Américain d'origine. En attendant que M. Stanley se charge lui-même de répondre à cette question, les journaux de Londres se plaisent à discuter sa nationalité.

changeurs ont été très-restrictes. L'argent est abondant à 3 1/4 et 3 3/8 p. c.

BULLETIN TÉLÉGRAPHIQUE

France. Paris, samedi, 17 août.

Le Roi de Portugal a visité aujourd'hui l'exposition.

Il est resté longtemps à examiner la section belge et a questionné plusieurs exposants.

Angleterre. Londres, samedi, 17 août.

Le *Daily News* nie que la réunion des trois empereurs ait pour but de régler les affaires de l'Europe. Ce journal prétend que l'Autriche et la Russie feraient mieux de songer à leurs propres affaires.

Des rixes graves ont eu lieu à Belfast entre des catholiques et des protestants. Il y a eu des blessés.

La police, forcée d'intervenir, a chargé la foule plusieurs fois et a fait de nombreuses arrestations.

Dublin, samedi, 17 août.

Les troubles s'aggravent à Belfast. Des combats sérieux continuent entre la police et la foule.

Une caserne de police et plusieurs maisons ont été démolies.

Un des blessés de jeudi est mort.

Le commissaire de police est blessé.

Europe centrale. Genève, vendredi, 16 août.

Le tribunal arbitral a siégé aujourd'hui de midi à une heure.

Il est ajourné à lundi. Le travail avance. On espère que tout sera fini dans trois semaines.

Péninsule ibérique. Madrid, vendredi, 16 août.

On assure que don Carlos se propose de repartir pour Genève.

Le roi Amédée a visité hier une fabrique d'armes à Trubia. Il est arrivé aujourd'hui à Aviles, d'où il se rendra en Galice.

Russie. St-Petersbourg, vendredi, 16 août.

Change sur Londres, 32 1/2; id. Hambourg, 29 1/2; id. Amsterdam, 163 1/8; id. Paris, 147 7/8; Lds russes 1864, 152 3/4; id. 1866, 153 3/4; Impériales, 609 0/0; Actions chemins de fer russes, 140 1/2.

Autre-Mer. New-York, vendredi, 16 août.

Agio sur l'or, cours de clôture, 115 1/4; plus haut prix, 115 1/4; plus bas, 115 0/0; change en or sur Londres, 108 7/8; id. sur Paris, 000 0/0; 5/20 bons américains (1883), 116 3/4; 5 p. c. id. (1874), 112 7/8; actions du chemin de fer Illinois, 130; id. Erie, 45 3/4; Chicago, 90 1/2; Central Pacific, 102 0/0; Union Pacific, 00 0/0; coton, 21 3/4.

Bulletin des bourses.

Paris, 17 août. — Emprunt 1874, 87-12 0/0. — 3 p. c. 85-35 0/0. — Crédit mobilier français, 446 00. — Crédit mobilier espagnol, 508 00. — 5 p. c. Italien, 68-75 0/0. — Cons. tures 5 p. c. 1865, 53 93. — Société Générale, 495 00. — Ch. d'Orléans, 807 00. — Océaniques nouv. 329 00. — Ch. de fer lombards, 150 00. — Id. hongrois, 000 00. — Id. Lixembourg, 233 00. — Nord d'Espagne, 205 00. — Espagnol int. 25 5/8. — Id. nouv. 29 7/8. — 5/20 Bons américains 1882, 106 1/2. — Egyptiens, 00 00. — Morgan 512 00. — Lds de Paris, 000 00. — Prime sur l'or, 0 00. — Change sur Londres, 25 64 00. — Id. sur Amsterdam, 000 00. — Id. sur Hambourg, 000 00. — Id. sur Anvers, 00 prime. — Banque franco-hollandaise, 00-00. — Emprunt 1872, 88-92.

Paris, 17 août. — Huile de colza (100 kilogr.) courant mois, 38-75; id. septembre, 39-25; 4 derniers mois, 41-50. — 4 premiers mois, 42-50; huile de lin courant mois, 104-50; septembre, 101-50; 4 derniers mois, 98-00, farines 8 marques, sac de 158 kilos, courant mois, 65 00; sept.-oct., 60-50; 4 dern. mois, novembre, 58-75.

Amsterdam, 17 août. — Aut. rente pap. ma. 60 3/8. — Id. argent, 65 1/2. — Lds autr. (1860), 567 00. — Id. (1862), 54 1/8 à 54 1/2. — Espagne int. 25 5/8. — Id. ext. (1869), 30 0/0. — Id. d'Espagne 0 00. — Pays-Bas, 2 1/2, 35-75. — Mexic. 0 00. — Changes: Londres, 00 00; Paris, 00 00. — Franc. 000 00; Hamb. 00 00. — Pérou, 70 7/16. — Ottoman, 155 00. — Portugais, 42 00/00. — Empr. franc. 1872, 80 0/0.

Londres, 17 août. — Consol. angl. 92 3/4 à 00 0/0. — 5/20 bons amér. 1882 92 3/8 à 92 5/8. — Chem. de fer Illinois, act. 000 0/0 à 000 0/0. — Id. Erie, act. 36 00 à 00 0/0. — Consol. tures, 5 p. c. 1865, 52 1/2 à 52 3/8. — Id. (1862), 54 1/8 à 54 1/2. — Espagne int. 25 5/8. — Id. ext. (1869), 30 0/0. — Id. d'Espagne 0 00. — Pays-Bas, 2 1/2, 35-75. — Mexic. 0 00. — Changes: Londres, 00 00; Paris, 00 00. — Franc. 000 00; Hamb. 00 00. — Pérou, 70 7/16. — Ottoman, 155 00. — Portugais, 42 00/00. — Empr. franc. 1872, 80 0/0.

Londres, 17 août. — Consol. angl. 92 3/4 à 00 0/0. — 5/20 bons amér. 1882 92 3/8 à 92 5/8. — Chem. de fer Illinois, act. 000 0/0 à 000 0/0. — Id. Erie, act. 36 00 à 00 0/0. — Consol. tures, 5 p. c. 1865, 52 1/2 à 52 3/8. — Id. (1862), 54 1/8 à 54 1/2. — Espagne int. 25 5/8. — Id. ext. (1869), 30 0/0. — Id. d'Espagne 0 00. — Pays-Bas, 2 1/2, 35-75. — Mexic. 0 00. — Changes: Londres, 00 00; Paris, 00 00. — Franc. 000 00; Hamb. 00 00. — Pérou, 70 7/16. — Ottoman, 155 00. — Portugais, 42 00/00. — Empr. franc. 1872, 80 0/0.

Londres, 17 août. — Consol. angl. 92 3/4 à 00 0/0. — 5/20 bons amér. 1882 92 3/8 à 92 5/8. — Chem. de fer Illinois, act. 000 0/0 à 000 0/0. — Id. Erie, act. 36 00 à 00 0/0. — Consol. tures, 5 p. c. 1865, 52 1/2 à 52 3/8. — Id. (1862), 54 1/8 à 54 1/2. — Espagne int. 25 5/8. — Id. ext. (1869), 30 0/0. — Id. d'Espagne 0 00. — Pays-Bas, 2 1/2, 35-75. — Mexic. 0 00. — Changes: Londres, 00 00; Paris, 00 00. — Franc. 000 00; Hamb. 00 00. — Pérou, 70 7/16. — Ottoman, 155 00. — Portugais, 42 00/00. — Empr. franc. 1872, 80 0/0.

Londres, 17 août. — Consol. angl. 92 3/4 à 00 0/0. — 5/20 bons amér. 1882 92 3/8 à 92 5/8. — Chem. de fer Illinois, act. 000 0/0 à 000 0/0. — Id. Erie, act. 36 00 à 00 0/0. — Consol. tures, 5 p. c. 1865, 52 1/2 à 52 3/8. — Id. (1862), 54 1/8 à 54 1/2. — Espagne int. 25 5/8. — Id. ext. (1869), 30 0/0. — Id. d'Espagne 0 00. — Pays-Bas, 2 1/2, 35-75. — Mexic. 0 00. — Changes: Londres, 00 00; Paris, 00 00. — Franc. 000 00; Hamb. 00 00. — Pérou, 70 7/16. — Ottoman, 155 00. — Portugais, 42 00/00. — Empr. franc. 1872, 80 0/0.

Londres, 17 août. — Consol. angl. 92 3/4 à 00 0/0. — 5/20 bons amér. 1882 92 3/8 à 92 5/8. — Chem. de fer Illinois, act. 000 0/0 à 000 0/0. — Id. Erie, act. 36 00 à 00 0/0. — Consol. tures, 5 p. c. 1865, 52 1/2 à 52 3/8. — Id. (1862), 54 1/8 à 54 1/2. — Espagne int. 25 5/8. — Id. ext. (1869), 30 0/0. — Id. d'Espagne 0 00. — Pays-Bas, 2 1/2, 35-75. — Mexic. 0 00. — Changes: Londres, 00 00; Paris, 00 00. — Franc. 000 00; Hamb. 00 00. — Pérou, 70 7/16. — Ottoman, 155 00. — Portugais, 42 00/00. — Empr. franc. 1872, 80 0/0.

Londres, 17 août. — Consol. angl. 92 3/4 à 00 0/0. — 5/20 bons amér. 1882 92 3/8 à 92 5/8. — Chem. de fer Illinois, act. 000 0/0 à 000 0/0. — Id. Erie, act. 36 00 à 00 0/0. — Consol. tures, 5 p. c. 1865, 52 1/2 à 52 3/8. — Id. (1862), 54 1/8 à 54 1/2. — Espagne int. 25 5/8. — Id. ext. (1869), 30 0/0. — Id. d'Espagne 0 00. — Pays-Bas, 2 1/2, 35-75. — Mexic. 0 00. — Changes: Londres, 00 00; Paris, 00 00. — Franc. 000 00; Hamb. 00 00. — Pérou, 70 7/16. — Ottoman, 155 00. — Portugais, 42 00/00. — Empr. franc. 1872, 80 0/0.

00 0/0 à 00 0/0; id. panier, 00 0/0 à 00 0/0. — Noul- emprunt, 4 1/8 à 4 3/8.

LIVERPOOL, 17 août. — Coton. — Clôture : Marché lourd.

Les ventes, aujourd'hui, sont de 8,000 b., dont 1,300 pour la spéculation et l'exportation.

Middling upland, 9 7/8; id. Delfans, 3 1/4; Bangalore, sans changement; Dhollerah, sans changement.

NEW-YORK, 17 août. — Coton. — Les recettes en cotons se sont élevées pendant cette semaine à 2,000 balles : exportation pour l'Angleterre 5,000 b.; stock, 76,000 b.

BERLIN, 17 août. — Autrich. rente pap., 61 1/4. — Id. argent, 66 1/4. — Lds autr. 1860, 94 3/8. — Id. 1864, 93 1/2. — Crédit mob. aut., 209 1/8. — Chem. de fer aut. 212 3/8. — Id. Lombard 129 0/0. — Turcs, 1865, 52 0/0. — 5 p. c. Italiens 67 5/8. — 5/20 bons amér. 1882, 97 1/4. — Actions Banq. centr. anvers. 111 0/0. — Changes: Amsterdam 139 1/2. — Paris, 79 1/8. — Londres 62 1/8. — Belgique 79 1/4. — Vienne 91 1/4. — Saint-Petersbourg, 90 0/0.

BERLIN, 17 août. — Seigle, août, 51 7/8; sept.-oct., 51 7/8. — Froment, août, 86 0/0; sept.-oct., 77 3/4. — Huile de colza, août, 23 0/0; sept.-oct., 23 1/8; avr.-mai, 21 1/2.

FRANCOFORT, 17 août. — Chem. de fer Lombards, 225 1/2. — Autrich. rente argent, janvier, 66 3/16. — Id. papier, mai, 61 3/8. — Lds autr. (1860), 94 3/8. — Id. (1864), 163 0/0. — Crédit mob. autrich. 209 1/8. — Ch. de fer autr. 212 3/8. — Id. Lomb. 129 0/0. — Turcs, 1865, 52 0/0. — 5 p. c. Italiens 67 5/8. — 5/20 bons amér. (1882), 97 1/4. — Actions Banq. centr. anvers. 111 0/0. — Changes: Amsterdam 139 1/2. — Paris, 79 1/8. — Londres 62 1/8. — Belgique 79 1/4. — Vienne 91 1/4. — Saint-Petersbourg, 90 0/0.

VIENNE, 17 août. — Rente papier mai, 66 3/16. — Id. argent, janv., 66 3/16. — Lds autr. (1860), 94 3/8. — Id. (1864), 163 0/0. — Crédit mob. autrich. 209 1/8. — Ch. de fer autr. 212 3/8. — Id. Lomb. 129 0/0. — Turcs, 1865, 52 0/0. — 5 p. c. Italiens 67 5/8. — 5/20 bons amér. (1882), 97 1/4. — Actions Banq. centr. anvers. 111 0/0. — Changes: Amsterdam 139 1/2. — Paris, 79 1/8. — Londres 62 1/8. — Belgique 79 1/4. — Vienne 91 1/4. — Saint-Petersbourg, 90 0/0.

MADRID, 16 août. — Intérieur, 25-75. — Extérieur, 31-25.

TRIBUNAUX.

Le tribunal civil de Gand a prononcé mardi en cause du frère Martial contre le Journal de Gand, la *Stad Gent* et le *Vader Cats*.

Le frère Martial a été débouté de son action contre le Journal de Gand et il a été condamné aux frais.

Quant à la *Stad Gent* et au *Vader Cats*, le tribunal a décidé que ces journaux avaient causé au frère Martial un dommage moral et il a accordé au demandeur l'insertion du jugement dans des journaux et 500 francs pour frais de publication du même jugement.

L'affaire est dévolue à la cour d'appel.

Etat civil de Bruxelles.

Décès, déclarations du 17. — Sondagh, employé, 39 ans, rue de Namur. — Dèveert, peintre, 29 ans, ép. Corbier, imp. Poeters. — Chapuis, rentier, 85 ans, veuve Vanhaele, rue de Bavrière. — Poeters, rentier, 73 ans, veuve Rosemont, rue Sallaert. — Rimbout, âgé de 44 ans, place de Louvain. — Caliaert, journalier, 32 ans, ép. Christiaens, rue du Pacliajo. — Schellekens, 34 ans, ép. Coppens, ferblantier. — Gheertruyden, 39 ans, veuf Van Vant. — Id. — Wautry, rentier, 25 ans, rue Notre-Dame-du-Sommeil. — Bergiers, 74 ans, veuf Blockhays, rue du Canal. — Morgan, journalier, 54 ans, veuf Gillias, rue Haute. — Lesne, rentier, 88 ans, veuve Hay, avenue Louis-le-Dominer, 30 ans. — Epouse De Groot, rue Haute. — Mathys, barbier, 66 ans, veuf Sermon, id. — Neuf enfants au-dessous de 7 ans.

BULLETIN COMMERCIAL.

CÉRÉALES. — Le *Moniteur* publie ce matin le tableau des prix moyen du froment et du seigle sur les principaux marchés de la Belgique, pendant la semaine du 5 au 11 août.

Le prix du froment est fixé à... fr. 27-92. Celui du

BAINS ET EAUX THERMALES.

DOUCHES DE GAZ ACIDE CARBONIQUE.

Tous les agréments de Wiesbaden et Hombourg.

Correspondance avec tous pays.

PRÈS FRANCFORT-SUR-LE-MEIN.

Trajet en 35 minutes.

Télégraphes.

Immeubles en Belgique.

Etude de M. DE DONCKER, notaire, rue des Hironnelles, 14, à Bruxelles.

M. DE DONCKER, notaire, à Bruxelles, en exécution d'une ordonnance rendue le 15 juillet 1872, par M. le président du tribunal de Commerce de cette ville, adjudicataire définitive au plus offrant et dernier enchérisseur, en la salle des ventes par notaires, rue Fossé-aux-Loups, 32, à Bruxelles, le lundi 22 août 1872, à l'heure de relevée:

- 1. Un Terrain à bâtir de 3 ares, à l'angle du boulevard du Hainaut et rue projetée;
- 2. Un terrain de 23 ares 85 cent., à l'angle du boulevard du Hainaut et de deux rues projetées;
- 3. Un terrain de 7 ares 50 cent., à l'angle du boulevard du Hainaut, d'une rue projetée et de la rue des Foulons prolongée;
- 4. Un terrain de 35 ares 91 cent., à l'angle du boulevard du Hainaut et de la rue des Foulons prolongée;
- 5. Un terrain de 3 ares 71 cent., à l'angle de la place du Vieux-Marché et de la rue des Foulons prolongée;
- 6. Un terrain de 9 ares 24 cent., à l'angle du boulevard du Hainaut et de la Caserne.

Etude de M. DE DONCKER, notaire, 14, rue des Hironnelles, à Bruxelles.

Ventes publiques avec bénéfices d'enchères, dans la salle des ventes par notaires, à l'heure qui sera indiquée par le bulletin officiel de cette ville.

Le mardi 20 août, adjudication définitive: De quatre Maisons sises à Schaerbeek, rue Gauthier, n° 45, 47, 49 et 51, et de quatre Maisons, rue Jolly, n° 45, 47, 49 et 51.

Le mardi 27 août, adjudication définitive: D'une Propriété sise à Etterbeek, chaussée St-Pierre, n° 58, composée d'une maison d'habitation avec beau jardin.

Mercredi 28 août, adjudication définitive: D'une Maison à usage d'épicerie, enseignée Restaurant St-Martin, rue du Billard, 6, à Molenbeek-St-Jean.

A VENDRE DE GRÉ À GRÉ une belle Maison de rentier avec grand jardin, à l'angle de la rue du Midi, d'une contenance d'environ 15 ares.

Etude de M. DE COQUEL, notaire, Montagne-aux-Herbes-Polagères, 35, à Bruxelles.

Le notaire de COQUEL vendra publiquement, avec une prime d'un demi pour cent sur le prix de l'adjudication provisoire, en la salle des ventes par notaires, rue Fossé-aux-Loups, 32, à Bruxelles:

UNE VASTE PROPRIÉTÉ sise à l'angle de la rue du Midi, d'une contenance d'environ 15 ares.

Cet hôtel est loué moyennant un loyer annuel de 15,000 fr. l'an, outre les contributions et le service de la rue et ci-après mentionnés pour les années, qui ont pris cours le 31 décembre 1874, avec faculté de part et d'autre de résilier le bail à la fin de la 3^e ou de la 6^e année.

Il se vend à charge d'une rente perpétuelle au capital de fr. 25,335 fr. 25 cent. produisant un intérêt annuel de fr. 979.50, réduit à fr. 870.74 en cas de prompt paiement.

L'acquéreur aura la faculté de conserver 1/4 de son prix pour 3 ans et 1/8 pour 4 ans.

Adjudication préparatoire, le 3 septembre 1872; adjudication définitive, le 17 septembre 1872, à l'heure qui sera indiquée au bulletin des ventes.

Etude de M. DE COQUEL, notaire, Montagne-aux-Herbes-Polagères, 35, à Bruxelles.

Le notaire de COQUEL vendra préparatoirement, avec bénéfices d'enchères, en la salle des ventes par notaires, rue Fossé-aux-Loups, 32, à Bruxelles, le mardi 20 août 1872, à l'heure qui sera indiquée au bulletin des ventes:

Une belle Maison de rentier à deux étages, se trouvant en bon état avec serre, jardin et autres dépendances, sises à Ixelles, rue du Trône, n° 35.

Entrée en jouissance immédiate.

Etude de M. GROSEMANS, rue Neuve, 51, à Bruxelles.

PAR SUITE DE DÉCÈS. VENTE D'UN BEAU MOBILIER.

M. GROSEMANS vendra publiquement, le jeudi 22 août 1872, à 10 heures, rue de la Fontaine, n° 26, à Bruxelles, un Mobilier consistant en:

Meubles, vins, argenterie, bijoux et garde-robe de dame.

M. GROSEMANS, à l'intervention de M. DE BRAUWER, notaire à Wemmel, adjudicataire préparatoirement, avec bénéfices d'enchères, à la Ville de Paris, chaussée d'Anvers, à Molenbeek-St-Jean, le jeudi 22 août 1872, à 2 heures:

3 hectares 38 ares 90 centiares de Terres avantageusement situées à Strombeek-Bever, aux lieux dits: Winkelveld, Byhofveld et den Treit, contre la limite de Laken, en 30 lots.

ETUDE du notaire SCHIEVEN, Petite rue de l'Ecuyer, 2, à Bruxelles.

Le notaire SCHIEVEN adjudicataire définitive, avec bénéfices d'enchères, le mardi 20 août 1872, en la salle des ventes par notaires, rue Fossé-aux-Loups:

Une Propriété sise à Laken, comprenant: a) Maison avec porte cochère et vaste jardin, rue des Palais, 416, contenant 17 ares 92 cent., retenu à paumer à la mode de fr. 30,000.

Etude de M. DE RUYDT, notaire à Vilvorde.

6 HECTARES 15 ARES DE TERRES ET PRÉ.

M. DE RUYDT, à l'intervention de son confrère M. VAN ACKER, de Menin, adjudicataire définitive, avec bénéfices d'enchères, le mardi 20 août 1872, à une heure, à l'Hotel de la Couronne, près de la station à Vilvorde:

1. 3 hect. 65 ares de Terres, à Grimbergen, au Pont-Bridé, section C, n° 420 et 421, propres à la culture et situées à proximité du terrain sur lequel l'église de la nouvelle paroisse de ce hameau doit être élevée.

2. 32 ares de Prairies, section B, n° 250, sous Grimbergen.

3. 32 ares de Terres, à Grimbergen, section C, n° 462.

4. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

5. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

6. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

7. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

8. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

9. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

10. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

11. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

12. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

13. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

14. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

15. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

16. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

17. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

18. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

19. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

20. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

21. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

22. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

23. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

24. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

25. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

26. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

27. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

28. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

29. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

30. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

31. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

32. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

33. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

34. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

35. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

36. 4 hect. 26 ares de Terres, sous Strombeek-Bever, section A, n° 86 et 87.

SOCIÉTÉ ANONYME des Mines de Luxembourg et des Forges de Sarrebruck.

MM. les actionnaires sont prévenus que l'Assemblée générale ordinaire de la Société aura lieu aux usines de Burbach, près Sarrebruck, dans les bureaux de la Société, le mardi 17 septembre prochain, à onze heures du matin.

ORDRE DU JOUR: 1. Rapport sur les opérations et la situation de la Société; 2. Rapport des commissaires sur la comptabilité et le bilan de l'exercice écoulé; 3. Examen et, le cas échéant, approbation du bilan; 4. Nomination d'un administrateur et d'un commissaire, en remplacement d'un administrateur et d'un commissaire sortants.

Pour la mise à l'ordre du jour, MM. les actionnaires voudront bien se conformer à l'art. 35 des Statuts.

Burbach, près Sarrebruck, le 15 août 1872. Le directeur-gérant, H. FLAMM.

VENTE PUBLIQUE D'UN GRAND & RICHE MOBILIER de Maître.

Le lundi 19 août, à 11 heures du matin.

Dans un hôtel sis rue Marie-Thérèse, 47, tonné à la rue Joseph II, quartier Léopold, il sera vendu publiquement à la criée, pour être adjugé au plus offrant, un superbe mobilier, consistant principalement en:

2 tabourets, 2 tables, 2 jardinières en bois, 6 glaces, diverses grandes, 7 tapis feutre, Tournai et Aubusson, 6 ameublements recouverts en velours, reps et cuir, plusieurs garnitures de croisées, suspensions, chaises, divers, en bon état, 3 armoires de cheminée en marbre gravé, 3 idem dorées, 1 idem bronzée, porte-cartes, cache-poils, 2 buffets dressoirs en noyer, 2 idem en chêne sculpté, tables à coulisses Louis XV et autres, 4 piano de Bercken, 1 ameublement de bureau et fumoir en chêne orné de 2 haluts, 1 table, 6 chaises, 1 bureau moderne, 4 fumées, tableaux, divers lits, lavabos, tables de nuit, armoires à glaces, garde-robe en noyer et mahoni, matelas, couvertures, une volière, une voiture d'enfant, un camion, un beau phonographe, porcelaines, linges de table, tapis divers et quantités d'autres objets longs à donner en objets, en soie et en étoles doubles, caoutchouc invisible.

Manteaux pour dames et Pardessus pour hommes en tweed waterproof anglais véritable.

Paletots spéciaux pour cochers (blancs et noirs); — Couvertures pour voyage. — Gilets, jarmies, chapeaux, capuchons, galoches, etc.

AGENCE EN PORTUGAL. Une maison de commerce et consignation, établie à Lisbonne, désire représenter quelques maisons respectables d'Allemagne.

S'ad. à M. ALLIOT, rue du Padaria, 38, Lisbonne.

HABILLEMENTS IMPERMÉABLES en tous genres. Paletot imperméable Zéphyr, solide, léger, souple et garanti sur facture de ne pas coller à l'eau, pour toutes tailles. Paletots caoutchoués en étoles, en soie et en étoles doubles, caoutchouc invisible.

Manteaux pour dames et Pardessus pour hommes en tweed waterproof anglais véritable.

Paletots spéciaux pour cochers (blancs et noirs); — Couvertures pour voyage. — Gilets, jarmies, chapeaux, capuchons, galoches, etc.

JOSEPH J. PERRY, 79, Montagne de la Cour, Bruxelles, 79.

Bassins de jardin, — Cascades, — Rochers, — Grottes, — Aquariums, — Glacières, — Citernes, — Caves de gazomètre, — Fosses de tannerie, — Assèchement des caves inondées et des murs humides, — Entreprises à forfait, 40 ans de garantie.

BLATON-AUBERT 120, rue du Trône, Bruxelles.

Spécialité de Ciments Portland et autres. — Trass d'Andernach. Qualités et prix suivant l'ouvrage. — Carreaux en Ciment Portland comprimé.

BLATON-AUBERT 120, rue du Trône, Bruxelles.

EAUX MINÉRALES DE MALMEDY (PRÈS SPA).

Suivant l'analyse faite récemment par le professeur de chimie, le Dr AL. CLAESSENS, d'Aix-la-Chapelle les Eaux minérales de Malmédy peuvent, vu la richesse de leurs éléments minéralisateurs, prendre place parmi les eaux ferrugineuses les plus renommées de l'Europe. En effet, ces eaux contiennent non-seulement une quantité notable de fer, mais aussi une proportion considérable de sels sodiques, magnésiens et calcaires, le tout contenu en dissolution par un corps d'acide carbonique, dans le traitement de ce genre de maladies, sont appelées non-seulement à jouer un rôle important comme eaux curatives, dans le traitement de ces maladies, mais aussi à gagner la faveur générale comme eaux de table ou d'agrément, tant leur digestion est facile, tant leur saveur est fraîche et agréable. Ces eaux sont transportables et se conservent sans altération. A vendre à la source. Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Administration des sources.

BLATON-AUBERT 120, rue du Trône, Bruxelles.

BLATON-AUBERT 120, rue du Trône, Bruxelles.

BLATON-AUBERT 120, rue du Trône, Bruxelles.

BLATON-AUBERT 120, rue du Trône, Bruxelles.

BLATON-AUBERT 120, rue du Trône, Bruxelles.

BLATON-AUBERT 120, rue du Trône, Bruxelles.

BLATON-AUBERT 120, rue du Trône, Bruxelles.

BLATON-AUBERT 120, rue du Trône, Bruxelles.

BLATON-AUBERT 120, rue du Trône, Bruxelles.

BLATON-AUBERT 120, rue du Trône, Bruxelles.

BLATON-AUBERT 120, rue du Trône, Bruxelles.

BLATON-AUBERT 120, rue du Trône, Bruxelles.

BLATON-AUBERT 120, rue du Trône, Bruxelles.

BLATON-AUBERT 120, rue du Trône, Bruxelles.

BLATON-AUBERT 120, rue du Trône, Bruxelles.

BLATON-AUBERT 120, rue du Trône, Bruxelles.

BLATON-AUBERT 120, rue du Trône, Bruxelles.

BLATON-AUBERT 120, rue du Trône, Bruxelles.

BLATON-AUBERT 120, rue du Trône, Bruxelles.

BLATON-AUBERT 120, rue du Trône, Bruxelles.

BLATON-AUBERT 120, rue du Trône, Bruxelles.

BLATON-AUBERT 120, rue du Trône, Bruxelles.

AVIS. Municipalité de la ville de Jassy (Roumanie).

Le conseil communal de la ville de Jassy, ayant décidé, dans sa séance du 26 juin, d'adopter en principe l'introduction du système d'éclairage par le gaz, ouvre un concours pour l'exploitation d'une concession de ce genre et invite les sociétés qui ont l'intention de se charger de l'entreprise de ladite concession, pour la construction d'un gazomètre et usine de gaz, pour la pose de tuyaux, grands et petits, pour l'acquisition du matériel d'éclairage, public et privé, consistant en lampes, brûleurs, etc., à adresser leurs propositions, avec tous ses accessoires, à adresser leurs propositions au bourgmestre de la ville de Jassy soussigné du 20 août au 1^{er} septembre 1872. L'adjudication définitive de cette concession aura lieu le 2 au 14 septembre, à Jassy, où l'on pourra prendre connaissance du cahier des charges et autres clauses et conditions.

Le bourgmestre de la ville de Jassy, N. GANE.

TRANSPORTS INTERNATIONAUX. G. MULLER. GENEVE. — LYON. — BALE.

A CÉDER une Maison de commerce de quincaillerie, faisant le gros et le détail, établie depuis 50 ans à Metz, au centre de la ville, dans le quartier le plus commerçant.

S'adresser pour tous renseignements à M. Choné, notaire à Metz, rue de l'Évêché, n° 49.

AUX ASTIMATIQUES. Gestionnaire certain, par M. Aubry, méd. p. p. à Ferrière-Villave, Eure-et-Loir (France). Lui en demander la preuve. Prix de traitement, fr. 50, dont 25 fr. en argent.

Un FABRICANT, honorablement connu, demandant un associé disposant d'un capital de 25,000 fr. pour une industrie d'un rapport S'ad. poste restante, aux init. A. E.

Une JEUNE FILLE, instruite, catholique, au courant de tous les usages, cherche emploi, de préférence près d'un enfant un peu grand.

S'ad. à C. Flus, à Cologne, Josephstrasse, 11.

RAIGNOIRES. Appareils hydropathiques depuis 55 francs. Ch. Vermeiren, 51, rue de Spa, à Bruxelles.

Un PROFESSEUR ALLEMAND diplômé et d'expérience, qui a passé l'école normale et muni d'excellents certificats, demande une place dans un pensionnat ou comme maître dans une maison honorable. Outre les connaissances réelles et sa langue maternelle, il sait aussi bien l'anglais, le français, l'italien, l'espagnol, la langue latine et la musique. S'ad. sous A. B. 3761, au bureau d'annonces de W. Thielen, à Elberfeld.

Une manufacture de Draps et de Paletots demande un AGENT pour toute la Belgique, à l'exception de la province de Liège, sous A. B. 3761, au bureau d'annonces de W. Thielen, à Elberfeld.

CLous EN FER FORGÉ BREVETÉS. BATES et THORNTON, fabricants à Leeds. MACHINES BREVETÉES À FABRIQUER LES CLOUS. Les clous sont fabriqués à chaud et entièrement au moyen d'une machine brevetée, qui donne à l'usage. Échantillons et renseignements adressés sur demande.

VIENNE. — EXPOSITION UNIVERSELLE 1875. F. MARKUS et BLUMENFELD. Vienne, Kohnstrasse, n° 3. Représentations pour maisons de France, d'Autriche et d'Allemagne.

CARREAUX EN CIMENT Portland comprimé. Co-surrenco impossible pour le bas prix, la beauté et l'usage. Le plus ancien fabricant de Carreaux en ciment à Molenbeek-St-Jean, r. Ribaucourt, 130 et 132. A. BOUSSU, successeur de A. Cruls et C. 1077.

POUR MAQUER recommandée par les médecins pour la guérison de la toux, de la bronchite, de la pleurésie, de la pneumonie, de la fièvre, de la grippe, de la rougeole, de la scarlatine, de la typhoïde, de la choléra, de la dysentérie, de la diarrhée, de la constipation, de l'indigestion, de la dyspepsie, de l'anémie, de la chlorose, de la leucémie, de la lymphatisme, de la scrofule, de la syphilis, de la gonorrhée, de la blennorrhée, de la prostatite, de la cystite, de l'urétrite, de la vaginite, de la leucorrhée, de la métrite, de l'ovario-métrite, de la salpingite, de la péritonite, de l'endométrite, de la myométrie, de l'hyperplasie, de l'atrophie, de l'hypertrophie, de l'adénome, de la carcinome, de la sarcome, de la lymphome, de la leucémie, de la lymphatisme, de la scrofule, de la syphilis, de la gonorrhée, de la blennorrhée, de la prostatite, de la cystite, de l'urétrite, de la vaginite, de la leucorrhée, de la métrite, de l'ovario-métrite, de la salpingite, de la péritonite, de l'endométrite, de la myométrie, de l'hyperplasie, de l'atrophie, de l'hypertrophie, de l'adénome, de la carcinome, de la sarcome, de la lymphome, de la leucémie, de la lymphatisme, de la scrofule, de la syphilis, de la gonorrhée, de la blennorrhée, de la prostatite, de la cystite, de l'urétrite, de la vaginite, de la leucorrhée, de la métrite, de l'ovario-métrite, de la salpingite, de la péritonite, de l'endométrite, de la myométrie, de l'hyperplasie, de l'atrophie, de l'hypertrophie, de l'adénome, de la carcinome, de la sarcome, de la lymphome, de la leucémie, de la lymphatisme, de la scrofule, de la syphilis, de la gonorrhée, de la blennorrhée, de la prostatite, de la cystite, de l'urétrite, de la vaginite, de la leucorrhée, de la métrite, de l'ovario-métrite, de la salpingite, de la péritonite, de l'endométrite, de la myométrie, de l'hyperplasie, de l'atrophie, de l'hypertrophie, de l'adénome, de la carcinome, de la sarcome, de la lymphome, de la leucémie, de la lymphatisme, de la scrofule, de la syphilis, de la gonorrhée, de la blennorrhée, de la prostatite, de la cystite, de l'urétrite, de la vaginite, de la leucorrhée, de la métrite, de l'ovario-métrite, de la salpingite, de la péritonite, de l'endométrite, de la myométrie, de l'hyperplasie, de l'atrophie, de l'hypertrophie, de l'adénome, de la carcinome, de la sarcome, de la lymphome, de la leucémie, de la lymphatisme, de la scrofule, de la syphilis, de la gonorrhée, de la blennorrhée, de la prostatite, de la cystite, de l'urétrite, de la vaginite, de la leucorrhée, de la métrite, de l'ovario-métrite, de la salpingite, de la péritonite, de l'endométrite, de la myométrie, de l'hyperplasie, de l'atrophie, de l'hypertrophie, de l'adénome, de la carcinome, de la sarcome, de la lymphome, de la leucémie, de la lymphatisme, de la scrofule, de la syphilis, de la gonorrhée, de la blennorrhée, de la prostatite, de la cystite, de l'urétrite, de la vaginite, de la leucorrhée, de la métrite, de l'ovario-métrite, de la salpingite, de la péritonite, de l'endométrite, de la myométrie, de l'hyperplasie, de l'atrophie, de l'hypertrophie, de l'adénome, de la carcinome, de la sarcome, de la lymphome, de la leucémie, de la lymphatisme, de la scrofule, de la syphilis, de la gonorrhée, de la blennorrhée, de la prostatite, de la cystite, de l'urétrite, de la vaginite, de la leucorrhée, de la métrite, de l'ovario-métrite, de la salpingite, de la péritonite, de l'endométrite, de la myométrie, de l'hyperplasie, de l'atrophie, de l'hypertrophie, de l'adénome, de la carcinome, de la sarcome, de la lymphome, de la leucémie, de la lymphatisme, de la scrofule, de la syphilis, de la gonorrhée, de la blennorrhée, de la prostatite, de la cystite, de l'urétrite, de la vaginite, de la leucorrhée, de la métrite, de l'ovario-métrite, de la salpingite, de la péritonite, de l'endométrite, de la myométrie, de l'hyperplasie, de l'atrophie, de l'hypertrophie, de l'adénome, de la carcinome, de la sarcome, de la lymphome, de la leucémie, de la lymphatisme, de la scrofule, de la syphilis, de la gonorrhée, de la blennorrhée, de la prostatite, de la cystite, de l'urétrite, de la vaginite, de la leucorrhée, de la métrite, de l'ovario-métrite, de la salpingite, de la péritonite, de l'endométrite, de la myométrie, de l'hyperplasie, de l'atrophie, de l'hypertrophie, de l'adénome, de la carcinome, de la sarcome, de la lymphome, de la leucémie, de la lymphatisme, de la scrofule, de la syphilis, de la gonorrhée, de la blennorrhée, de la prostatite, de la cystite, de l'urétrite, de la vaginite, de la leucorrhée, de la métrite, de l'ovario-métrite, de la salpingite, de la péritonite, de l'endométrite, de la myométrie, de l'hyperplasie, de l'atrophie, de l'hypertrophie, de l'adénome, de la carcinome, de la sarcome, de la lymphome, de la leucémie, de la lymphatisme, de la scrofule, de la syphilis, de la gonorrhée, de la blennorrhée, de la prostatite, de la cystite, de l'urétrite, de la vaginite, de la leucorrhée, de la métrite, de l'ovario-métrite, de la salpingite, de la péritonite, de l'endométrite, de la myométrie, de l'hyperplasie, de l'atrophie, de l'hypertrophie, de l'adénome, de la carcinome, de la sarcome, de la lymphome, de la leucémie, de la lymphatisme, de la scrofule, de la syphilis, de la gonorrhée, de la blennorrhée, de la prostatite, de la cystite, de l'urétrite, de la vaginite, de la leucorrhée, de la métrite, de l'ovario-métrite, de la salpingite, de la péritonite, de l'endométrite, de la myométrie, de l'hyperplasie, de l'atrophie, de l'hypertrophie, de l'adénome, de la carcinome, de la sarcome, de la lymphome, de la leucémie, de la lymphatisme, de la scrofule, de la syphilis, de la gonorrhée, de la blennorrhée, de la prostatite, de la cystite, de l'urétrite, de la vaginite, de la leucorrhée, de la métrite, de l'ovario-métrite, de la salpingite, de la péritonite, de l'endométrite, de la myométrie, de l'hyperplasie, de l'atrophie, de l'hypertrophie, de l'adénome, de la carcinome, de la sarcome, de la lymphome, de la leucémie, de la lymphatisme, de la scrofule, de la syphilis, de la gonorrhée, de la blennorrhée, de la prostatite, de la cystite, de l'urétrite, de la vaginite, de la leucorrhée, de la métrite, de l'ovario-métrite, de la salpingite, de la péritonite, de l'endométrite, de la myométrie, de l'hyperplasie, de l'atrophie, de l'hypertrophie, de l'adénome, de la carcinome, de la sarcome,